KHEMIS MILIANA

2 mandats de dépôt pour pratique de sorcellerie et atteinte à la morale

Les éléments de la brigade de gendarmerie de Khemis Miliana viennent de mettre fin à l'activité d'un individu qui se livrait depuis des années à des pratiques de sorcellerie et d'actes contre nature sur ses nombreuses victimes.

Selon des sources crédibles, les éléments de la brigade judiciaire ont ouvert une enquête suite à des informations récoltées indiquant qu'un individu âgé d'une cinquantaine d'années usait de pratiques de sorcellerie sur des victimes adultes qu'il arrivait à attirer chez lui en usant de divers moyens psychologiques ou matériels, même en les payant.

Son habitation au centre ville a été placée sous surveillance discrète pendant des semaines voire des mois. Une fois la certitude de l'information avérée, munis d'un mandat délivré par l'autorité judiciaire, les gendarmes ont opéré une première perquisition le 8 juin dernier. Cette opération n'a pas été vaine puisque tout un capharnaüm a été mis au jour dans une des chambres de la demeure. Objets divers, produits inconnus et non répertoriés, manuels et revues de sorcellerie en abondance, enfin toute la panoplie liée à la sorcellerie. En plus, toujours selon nos sources, les enquêteurs découvrent un système de prise de vues vidéos installé discrètement pour filmer et enregistrer les scènes d'abus auxquels il se livrait sur ses proies. Comme le mis en cause était appelé par son travail à s'absenter pour des périodes régulières, les gendarmes ont fait en sorte qu'il ne sache pas que sa pratique a été mise au jour.

Photo : DR

Prenant attache avec leurs collègues de la localité où il travaille, ils ont attendu son retour de mission, et c'est à son arrivée le 22 juin qu'il a été interpellé et en sa présence, le 22 juin, une seconde perquisition est opérée.

Confondu par les preuves indéniables, il est mis en état d'arrestation et placé en garde à vue. Continuant leurs investigations en exploitant les enregistrements, les enquêteurs ont procédé à l'interpellation d'un complice tandis qu'un troisième comparse ayant appris qu'il était recherché a pris la fuite et est recherché. Déférés au parquet près le tribunal de Khemis Miliana le 25 juin dernier, les deux mis en cause, après avoir été entendus par le magistrat en charge du dossier, ont été placés en détention provisoire pour atteinte aux bonnes mœurs, enregistrement à l'insu des autres, usage de sorcellerie.

Karim O.

MOSTAGANEM

Le cours de l'oued Aïn Sefra sera transformé en une oasis

Au cours de l'exposition faite jeudi dernier à l'occasion de la Journée nationale du tourisme, le public a découvert la maquette et les schémas de l'étude réalisée pour la transformation du cours de l'oued Aïn Sefra, en un modèle de développement d'une ville moderne.

La ville de Mostaganem est connue sur la base d'une industrie naissante, d'un potentiel agricole et d'un tourisme avéré. Son centre a gardé de nombreux édifices de l'époque coloniale et le cours d'eau dit l'oued Aïn Sefra qui divise la ville en deux parties est un élément visuel important de la ville.

Ainsi, la maquette et de nombreux croquis du projet présentent en premier lieu, un parc de lac qui sera constitué de manière à servir une harmonie de la ville. Les espaces riverains de l'oued seront transformés en espaces d'échanges entre citoyens. Autour du bâtiment du marché sera aménagée une grande esplanade.

La couverture en béton de l'oued qui commence à partir des citronniers jusqu'au centre-ville sera détruite et les espaces créés constituent un espace représentatif de la ville des Mimosas. Donc, les eaux de l'oued Aïn Sefra, qui était utilisé comme une évacuation déversant ses eaux usées vers la mer du côté du port commercial, seront un point écologique avec la réalisation de cascades et de plantation de diverses variétés de plantes qui embelliront l'environnement et le paysage. Ce projet démontre une transformation du centre-ville qui va de pair avec la croissance urbaine et l'urbanisme connaîtra un bouleversement lié à la croissance économique et démographique de la ville.

La nouvelle maquette de ce projet démontre une restauration de l'oued d'où il sera édifié une oasis qui offrira le repos et de l'ombre tout au long de la rivière. Il y aura aussi des structures modernes, des boutiques, des tours, des installations de loisirs, des galeries d'art ainsi qu'un service de transport public comme le téléphérique et le tramway qui passeront pas loin de ce boulevard, tandis que les nombreux loisirs et divertissements qui seront réalisés seront un atout majeur pour le tourisme.

A. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Le restaurant du cœur ouvert aux ouvriers hors wilaya

L'association Dar El-Ihcène de Aïn-Témouchent a ouvert un restaurant du cœur en ce mois de Ramadhan au profit des personnes démunies et nécessiteuses.

Des dizaines de jeunes travailleurs originaires des wilayas voisines, à l'instar de Mascara, Relizane et Mostaganem, rompent le jeûne tous les jours dans ce restaurant du cœur ouvert dans le siège même de l'association Dar El-Ihcène dans le quartier populaire de Sidi Saïd à Aïn-Témouchent.

Ces jeunes ouvriers prennent leurs repas en compagnie des personnes démunies de la ville dans une ambiance familiale. Au menu, des plats garnis comprenant des soupes, salades, lait et dattes, plats consistants à base de viande, desserts et boissons.

«Nous avons effectué des travaux de nettoiement et d'hygiène pour accueillir les jeûneurs dans de très bonnes conditions. Au premier jour de Ramadhan, le nombre de repas servis est passé de 80 à 140 par jour. Le repas est considérable. Nous remercions les bienfaiteurs pour leur aide et la Direction de l'éducation qui a fait don en tables et chaises. Durant ces dix jours, nous avons servi plus de 1 000 repas à table», a annoncé à la presse le président de cette association sociale et culturelle, M. Belkhal Mimoun. Ces travailleurs, faut-il le rappeler, travaillent dans des exploitations agricoles réparties dans le territoire de la wilaya, cependant, au moment du ftour, ils reviennent au chef-lieu de wilaya pour rompre le jeûne dans ce restaurant du cœur, dans une ambiance chaleureuse.

S. B.

La pastèque à 10 dinars le kilo

La production de la pastèque dans la wilaya de Aïn-Témouchent a connu cette année un record en la matière, à tel point que le prix de vente du produit dans le marché de gros a atteint 10 dinars le kilo alors que dans le détail il est à 30 dinars.

La production de ce fruit saisonnier, très prisé par les citoyens, est due à l'extension de l'activité agricole du fait que 500 hectares sont destinés à ce fruit dans la seule commune de Sidi Ben-Adda.

Les citoyens peuvent acheter la pièce d'un poids de 5 à 7 kilos à 100 dinars ou 150 dinars, une baisse qui a fait les affaires des gens de petite bourse pour s'acheter ce fruit raffraîchissant en ce mois de grande chaleur.

Il faut noter que ce fruit était dans un passé récent l'apanage des wilayas de Mascara et Mostaganem. Cependant, cette année les agriculteurs de la wilaya ont décidé d'investir dans ce fruit ; selon les estimations des spécialistes, environ 200 tonnes de ce fruit sont acheminées quotidiennement vers les wilayas d'Alger, Tipasa et Batna.

Quant aux prix des autres fruits, ils sont plus ou moins abordables. Ainsi, les pommes, abricots, pêches et prunes sont cotés à 100 dinars le kilo alors que le prix de la banane oscille entre 150 à 180 dinars le kilo.

S. B.

Plus de 600 tonnes de fruits et légumes consommées en ce début de Ramadhan

Le marché de gros de la wilaya de Aïn-Témouchent connaît en ce début du mois sacré une dynamique sans précédent en matière d'accueil des marchandises provenant des wilayas voisines (Tlemcen, Oran) et pour les produits en petite quantité ramenées des wilayas de Mostaganem et Mascara.

Selon un responsable de la Direction du commerce, il a été constaté une quantité de 620 quintaux de marchandises qui ont été commercialisées depuis le début du mois de Ramadhan, cette quantité a été dispatchée sur les différents marchés du territoire de la wilaya et comprend des fruits et légumes de production locale ainsi que ceux des autres wilayas du fait que certaines marchandises ne sont pas produites localement ou le produit ne suffit pas à la population de la wilaya, raison pour laquelle on recourt à les ramener d'autres wilayas à l'instar de Tlemcen et Mascara qui sont devenues des pôles agricoles par excellence pour pallier le manque de produits agricoles en fruits et légumes

S. B.